

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles

International Journal of Sociocultural community development and practices

Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



Présentation

Presentation

Presentación

Jean-Marie Lafortune and André Antoniadis

Number 10, 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1100058ar>

DOI: <https://doi.org/10.55765/atps.i10.572>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lafortune, J.-M. & Antoniadis, A. (2016). Présentation. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (10), i–ii.
<https://doi.org/10.55765/atps.i10.572>

© Jean-Marie Lafortune and André Antoniadis, 2016



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Présentation

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles

Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada

lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles

Professeur, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne, Suisse

andre.antoniadis@eesp.ch

Ce numéro hors thème aborde les enjeux de l'animation tour à tour autour des questions de la diversité culturelle, de l'intervention sociale, de l'intégration de l'art dans les démarches de participation citoyenne, de jeu pour que les populations comprennent l'imbrication des dynamiques socio-territoriales et de prise en compte des variations climatiques sur l'humeur des enfants et adolescents, en plus de présenter deux états des lieux de l'animation sur des îles des Caraïbes et de l'Océan Indien. En terminant, deux ouvrages font l'objet de comptes rendus.

Analyses

Ce numéro débute avec une réflexion proposée par Claude Njuwu Chupenga, dans son texte intitulé « Pluralisme et développement culturel : défi pour l'animation », sur la possibilité de transposer des modes d'animation développés en milieu urbain en contexte de diversité culturelle dans des zones rurales, plus isolées et moins dotées en équipement socioculturels. Cette perspective exige de réhabiliter le rôle de l'animateur, trop souvent réduit à celui d'amuseur public. Pour l'auteur, l'animation doit ainsi être un facteur de rapprochement.

Pour Jaime Minguijón et Héctor García Barandiarán, l'animation socioculturelle et l'intervention sociale sont affaires de planification et de programmation, qui requièrent d'identifier les tendances sociales, économiques et politiques sous-jacentes à la situation présente, prévoir dans la mesure du possible ce qui va arriver, évaluer les alternatives ouvertes, dessiner les stratégies les plus appropriées pour affronter l'avenir en tenant en compte des obstacles et des occasions. Leur article, « Proyectos y actuaciones en la animación sociocultural y la intervención social : entre dos becerros de oro », propose une méthodologie de travail qui pose la réalité sociale comme un ensemble d'interactions et force l'explicitation des implications politiques de la pratique professionnelle.

Corinne Tafna-Danavin, Mickaël Larifla et Cérylle Myrtille débutent leur « État des lieux de l'animation professionnelle en Guadeloupe » en dépeignant l'histoire politique singulière qui présida à structuration de l'éducation populaire dans l'archipel caraibéen, selon deux profils distincts selon qu'elle se soit développée au niveau national ou local, dans un contexte culturel où le loisir ne revêt pas la même signification qu'en métropole. Malgré plusieurs décennies d'existence, les animateurs restent du personnel précaire. Seule la professionnalisation leur permettra de conforter leurs conditions de travail et d'être davantage portés par un projet professionnel.

Les « Jalons de l'animation socioculturelle à Mayotte » sont établis par Daroussi Ahamadi en combinant trois catégories d'analyse (Espace, Temps et Société) dans une perspective évolutive culturelle, politique et économique du territoire. Située dans l'Océan Indien, Mayotte s'ouvre géographiquement depuis les Comores, en passant par l'aire Swahilie, le canal de Mozambique etc. La période retenue (1980-2010) permet de dépeindre une trajectoire historique et de passer de la rétrospection à la prédiction. Les rapports sociaux relèvent de modes et styles de vie caractéristiques de la société mahoraise.

Expériences

Chaque ville possède des zones dépourvues de circulation humaine, qui les rendent vulnérables quiconque s'y aventure, particulièrement les femmes. Devant ce fait, Conscience Urbaine fait le pari que l'animation artistique augmente le sentiment de sécurité à travers une hausse de la fréquentation des friches urbaines. L'action concertée requise lie tous les acteurs concernés. Dans « Réappropriation d'une friche urbaine par l'art : analyse d'une démarche créative citoyenne dans l'espace public », Annie Baillargeon-Fortin examine les projets de l'organisme montréalais (Québec) en 2015 afin de comprendre ce qui freine ou alimente l'innovation et la créativité.

Présenté par Patrick d'Aquino, le jeu de stratégie « TerriStories » est constitué de quatre plateaux permettant de représenter l'emboîtement de logiques sociales spatialisées. Au service de l'invention collective dans les politiques publiques, le jeu tourne par exemple dans ses utilisations dans les pays du Sud autour d'enjeux de gestion de ressources naturelles et de développement économique territorial. Il aide les participants à établir un diagnostic et des recommandations concrètes qui impliquent des dynamiques d'acteurs à diverses échelles socio-territoriales.

Comptes rendus

Jean-Luc Richelle et Grégory Martin commentent respectivement les ouvrages de Jérôme Camus et Francis Lebon (dir.), « Regards sociologiques sur l'animation » (La Documentation française, 2015), ainsi que de Jean-Pierre Augustin et Jean Dumas, « La ville kaléidoscopique : 50 ans de géographie urbaine francophone » (Anthropos, 2015).

Le prochain numéro de la Revue, diffusé à l'automne 2016, aura pour thème « Animation et transformation sociale ». La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu pour ce numéro est le 30 septembre 2016 (voir consignes : www.atps.uqam.ca/auteurs_fr.php). Nous acceptons également en tout temps des textes à paraître dans la section hors thème.

Bonne lecture !



Presentation

Jean-Marie Lafortune

Co-editor, Journal Sociocultural community development and practices
 Professor, Department of social and public communication, University of Quebec in Montreal, Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Co-editor, Journal Sociocultural community development and practices
 Professor, High School of social work and health • EESP • Lausanne, Swiss
andre.antoniadis@eesp.ch

This edition without specific theme approaches what is at stakes in sociocultural community development alternately around the questions of cultural diversity, social intervention, integration of the art in citizens participation, game that allow populations to take into account the interweaving of the socio-territorial dynamics and the consideration of the climatic variations on the humor of children and teenagers, besides depicting two current state of sociocultural community development on islands of the Caribbean and Indian Ocean. Closing this edition, two works are object of report.

Analyses

This edition begins with a reflection proposed by Claude Njuwu Chupenga, in his text entitled « Pluralisme et développement culturel : défi pour l'animation », on the possibility of transposing modes of sociocultural community development developed in urban zones in context of cultural diversity in more isolated, rural areas and less endowed in sociocultural equipment. This perspective requires to rehabilitate the role of the sociocultural community developer, too often reduced to that of the public entertainer. So, for the author, sociocultural community development has to be a merging factor.

For Jaime Minguijón and Héctor García Barandiarán, sociocultural community development and social intervention are business of planning and programming, which require to identify the underlying social, economic and political trends to the present situation, to plan as possible what is going to arrive, to estimate alternatives, to draw the strategies the most suited to face the future by holding in account of the obstacles and the opportunities. Their article, « Proyectos y actuaciones en la animación sociocultural y la intervención social : entre dos becerros de oro », proposes a working methodology which puts social reality as a set of interactions and forces the explicitation of the political implications of professional practice.

Corinne Tafna-Danavin, Mickaël Larifla and Cérylle Myrtille begin their « État des lieux de l'animation professionnelle en Guadeloupe » by depicting the singular political history which presided over structuring of the popular education in the carabean archipelago, according to two different profiles as it develops at the national or local level, in a cultural context where leisure does not refer to the same meaning of mainland France. In spite of several decades of existence, sociocultural community developers stay of the precarious staff. Only the professionalization will allow them to consolidate their working conditions and to be more carried by a professional project.

The « Jalons de l'animation socioculturelle à Mayotte » are established by Daroussi Ahamadi by combining three categories of analysis (Space, Time and Society) in a cultural, political and economic evolutionary perspective of the territory. Situated in Indian Ocean, Mayotte opens geographically since the Comoros, via the Swahilie area, the channel of Mozambique, etc. The period considered (1980-2010) allows to depict a historic trajectory and to pass from review to prediction. Social relationships are a matter of norms and characteristic lifestyles of the mahoraise society.

Experiments

Every city has zones devoid of human traffic, which make them vulnerable whoever ventures, particularly women. In front of this fact, Urban Consciousness makes the bet that artistic planning increases the feeling of safety through an increase of the attendance on these sites. The concerted action required binds all the concerned actors. In « Réappropriation d'une friche urbaine par l'art : analyse d'une démarche créative citoyenne dans l'espace public », Annie Baillargeon-Fortin examines the projects of the Montreal-based group in 2015 to understand what brakes or feeds innovation and creativity.

Introduced by Patrick d' Aquino, the strategic game « TerriStories » is constituted of four trays allowing to represent the fitting of spatialised social logics. Serving collective invention in public policies, the game turns for example in its uses in the countries of the South around what is at stakes in management of natural resources and territorial economic development. It helps the participants to establish a diagnosis and concrete recommendations which involve actors' dynamics with diverse socio-territorial scales.

Reports

Jean-Luc Richelle and Grégory Martin comment respectively on the works of Jérôme Camus and Francis Lebon (dir.), « Regards sociologiques sur l'animation » (La Documentation française, 2015), as well as of Jean-Pierre Augustin and Jean Dumas, « La ville kaléidoscopique : 50 ans de géographie urbaine francophone » (Anthropos, on 2015).

The next edition of the Review, planned for autumn 2016, will have for theme « Sociocultural community development and social transformation ». The deadline to submit an article or a report for this edition is September 30th, 2016 (see instructions : www.atps.uqam.ca/auteurs_en.php). We also accept any time texts to appear in the open section.

Enjoy the reading!



Presentación

Jean-Marie Lafortune

Co-redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesor, Departamento de comunicación social y pública, Universidad de Quebec en Montreal, Canadá
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Co-redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesor, Alta escuela de trabajo social y de la salud • EESP • Lausana, Suiza
andre.antoniadis@eesp.ch

Este número fuera de tema aborda las puestas de la animación por turno alrededor de las cuestiones de la diversidad cultural, de la intervención social, de la integración del arte en los pasos de participación ciudadana, de juego para que las poblaciones comprendan la imbricación de las dinámicas socio-territoriales y de la toma en cuenta de las variaciones climáticas sobre el humor de los niños y adolescentes, además de presentar dos estados de los lugares de la animación en islas del Caribe y del Océano Índico. Acabando, dos libros son objeto de informes.

Análisis

Este número se presenta con una reflexión propuesta por Claude Njuwu Chupenga, en su texto titulado « Pluralisme et développement culturel : défi pour l'animation », sobre la posibilidad de transponer modos de animación desarrollados en ambiente urbano en contexto de diversidad cultural en zonas rurales, más aisladas y menos dotadas en equipo socioculturales. Esta perspectiva exige rehabilitar el papel del animador, demasiado a menudo reducido al de la persona que entretiene pública. Para el autor, la animación debe así ser un factor de aproximación.

Para Jaime Minguijón y Héctor García Barandiarán, la animación sociocultural y la intervención social son asuntos de planificación y de programación, que requiere de identificar las tendencias sociales, económicas y políticas subyacentes a la situación presente, prever en la medida de lo posible lo que va a llegar, a evaluar las alternativas abiertas, a dibujar las estrategias las más adaptadas para enfrentarse con el futuro valorando en cuenta de los obstáculos y de las ocasiones. Su artículo, « Proyectos y actuaciones en la animación sociocultural y la intervención social : entre dos becerros de oro », propone una metodología de trabajo que pone la realidad social como un conjunto de interacciones y fuerza el explicitation de las implicaciones políticas de la práctica profesional.

Corinne Tafna-Danavin, Mickaël Larifla y Cérylle Myrtille empiezan su « État des lieux de l'animation professionnelle en Guadeloupe » describiendo la historia política singular que dirigió estructuración de la educación popular en el archipiélago caribeño, según dos perfiles distintos según que se haya desarrollado al nivel nacional o local, en un contexto cultural donde el ocio no reviste el mismo significado que en la metrópoli. A pesar de varias décadas de existencia, los animadores se quedan del personal precario. Sólo la profesionalización les permitirá confirmar sus condiciones de trabajo y ser llevada más por un proyecto profesional.

Los « Jalons de l'animation socioculturelle à Mayotte » están establecidos por Daroussi Ahamadi combinando tres categorías de análisis (Espacio, el Tiempo y Sociedad) en una perspectiva evolutiva cultural, política y económica del territorio. Situado en el Océano Índico, el Mayotte se abre geográficamente desde las Comores, pasando por el área Suajili, el canal de Mozambique, etc. El período (1980-2010) retenido permite describir una trayectoria histórica y pasar de la retrospección a la predicción. Las relaciones sociales dependen de modos y estilos de vida característicos de la sociedad mahoraise.

Experiencias

Cada ciudad posee zonas privadas de circulación humana, que las hacen vulnerables quienquiera se aventura allí, particularmente las mujeres. Delante de este hecho, Conciencia Urbana hace la apuesta que la animación artística aumenta el sentimiento de seguridad a través de una subida de la frecuentación de los baldíos urbanos. La acción concertada requerida vincula a todos los actores concernidos. En « Réappropriation d'une friche urbaine par l'art : analyse d'une démarche créative citoyenne dans l'espace public », Annie Baillargeon-Fortin examina los proyectos del organismo de Montreal (Quebec) en 2015 con el fin de comprender lo que frena o alimenta la innovación y la creatividad.

Presentado por Patrick d'Aquino, el juego de estrategia « TerriStories » está constituido por cuatro platos que permiten representar la imbricación de lógicas sociales espacializadas. Al servicio de la invención colectiva en las políticas públicas, el juego gira por ejemplo en sus utilizaciones en los países del Sur alrededor de puestas de gestión de recursos naturales y de desarrollo económico territorial. Ayuda a los participantes que establecen un diagnóstico y recomendaciones concretas que implican dinámicas de actores a escalas diversas y socio-territoriales.

Informes

Jean-Luc Richelle y Grégory Martin respectivamente comentan las obras de Jérôme Camus y Francis Lebon (dir.), « Regards sociologiques sur l'animation » (La Documentation française, 2015), así como de Jean-Pierre Augustin y Jean Dumas, « La ville kaléidoscopique : 50 ans de géographie urbaine francophone » (Anthropos, 2015).

El número próximo de la Revista, difundido en otoño de 2016, tendrá para tema « Animación y transformación social ». La fecha límite para someter un artículo o un informe a este número es el 30 de setiembre de 2016 (ver consignas: www.atps.uqam.ca/auteurs_es.php). También aceptamos en todo tiempo textos que aparecen en la sección fuera de tema.

¡ Buena lectura!